

DOSSIER DE PRESSE



Contacts médias :

Clarisse Coufourier – clarisse.coufourier@influenceetstrategie.fr – 06 09 18 26 58

Olivier Roisin – olivier.roisin@influenceetstrategie.fr – 06 29 77 59 85

Anna Denysova – anna.denysova@influenceetstrategie.fr – 06 23 08 01 27



Thérèse de Lisieux

Femme de culture, d'éducation et de paix



Le 11 novembre 2021, la Conférence Générale des pays membres de l'UNESCO a validé l'inscription de Thérèse de Lisieux aux anniversaires auxquels l'UNESCO sera associée pour les années 2022/2023, à l'occasion du 150^e anniversaire en 2023, de la naissance de Thérèse Martin à Alençon, le 2 janvier 1873.

Jeune femme française connue dans le monde entier, femme de culture, d'éducation et de science, Thérèse de Lisieux, par sa personnalité, son œuvre scrute les profondeurs du cœur humain et ouvre des chemins de réponse possible aux hommes et aux femmes de ce monde en quête de sens, à la recherche de la paix personnelle et universelle.

La reconnaissance par l'UNESCO de Thérèse de Lisieux sur proposition de la France ouvre des perspectives nouvelles à la diffusion de son message de vie, de paix et d'amour jusque vers « les îles les plus reculées » comme Thérèse de Lisieux l'exprime elle-même, jusqu'aux « périphéries », selon l'expression du pape François.

La réception officielle de cette reconnaissance a eu lieu le samedi 4 décembre 2021 à 15h30 à Lisieux à la Halle Saint-Jacques, rue au Char.

Père Olivier Ruffray
Recteur du Sanctuaire de Lisieux

Tous les deux ans en effet, l'Unesco retient des personnalités qui, dans le monde, chacune à sa manière, ont œuvré et continuent de le faire par leur rayonnement, dans les domaines de l'éducation, de la promotion féminine, de la culture, des sciences, de la construction de la paix...

Connue à travers le monde, Thérèse, grâce à ses œuvres et son témoignage, contribue à la promotion de valeurs universelles. Par la qualité et la profondeur de sa vie, elle parle un langage qui dépasse les frontières, celui de l'Amour.

Père Thierry Hénault-Morel
Recteur du Sanctuaire d'Alençon





Thérèse de Lisieux

Femme de culture, d'éducation et de paix



Sommaire

<i>Thérèse de Lisieux honorée par l'UNESCO en 2022 et 2023.....</i>	<i>4</i>
<i>Thérèse de Lisieux, figure universelle et ambassadrice de la France</i>	<i>5</i>
<i>Thérèse de Lisieux au cœur de dénouements politiques</i>	<i>6</i>
<i>Les œuvres de Thérèse de Lisieux</i>	<i>7</i>
<i>Thérèse de Lisieux, « Docteur en science de l'Amour »</i>	<i>8</i>
<i>Une amoureuse de la nature, militante du développement durable reprise par le pape François.....</i>	<i>9</i>
<i>L'UNESCO</i>	<i>10</i>
<i>Le Sanctuaire Sainte-Thérèse de Lisieux.....</i>	<i>11</i>
<i>Le Sanctuaire Louis et Zélie Martin d'Alençon.....</i>	<i>13</i>

Thérèse de Lisieux honorée par l'UNESCO en 2022 et 2023



L'UNESCO a décidé de sélectionner Thérèse de Lisieux (1873-1897) parmi la liste des anniversaires commémorés par l'UNESCO en 2022-2023.

Tous les deux ans, l'UNESCO s'associe à l'anniversaire de personnalités ou d'institutions auxquelles à travers leurs figures, leurs œuvres partagées promeuvent les mêmes valeurs d'humanité au service de la paix et de l'entente entre les peuples que défend l'organisation.

Chaque État membre de l'UNESCO peut alors proposer un homme et une femme à l'inscription sur la liste des anniversaires auxquels l'UNESCO pourrait être associée pour les deux années à venir. On parle alors d'une « biennale » ou d'un « biennium » qui prend en compte l'espace- temps de deux ans, précisément.

Sur proposition du Sanctuaire de Lisieux, la France a choisi de présenter la figure de Thérèse de Lisieux, née en 1873, avec le soutien de la Belgique et de l'Italie. La France a également présenté Gustave Eiffel, mort en 1923.

Après un processus de sélection interne, l'UNESCO a choisi de retenir Thérèse de Lisieux dans sa liste définitive des anniversaires commémorés lors de sa biennale 2022/2023, motivée par sa personnalité universelle :

Extrait de la présentation de Thérèse de Lisieux au Conseil exécutif du 25 mars 2021

« Thérèse de Lisieux est une religieuse qui est décédée à l'âge de 24 ans, connue notamment pour ses publications posthumes, dont Histoire d'une âme. Cette célébration contribuera à apporter une plus grande visibilité et justice aux femmes qui ont promu, par leurs actions, les valeurs de la paix. Étant donné la célébrité de Thérèse de Lisieux dans la communauté catholique (la ville de Lisieux étant le second lieu de pèlerinage de France après Lourdes), la célébration de son anniversaire peut être une opportunité de mettre en valeur le rôle des femmes au sein des religions dans la lutte contre la pauvreté et la promotion de l'inclusion, en ligne avec les objectifs de développement durable (ODD) 1 et 16¹. Elle peut aussi renforcer le message de l'UNESCO sur l'importance de la culture (poèmes et pièces de théâtre écrites) dans la promotion de valeurs universelles et comme vecteur du dialogue interreligieux. »

¹ ODD 1 : une éducation inclusive de qualité pour tous, facteur clé de l'élimination de la pauvreté.

ODD 16 : favoriser les sociétés pacifiques inclusives par le biais de l'éducation compris l'éducation à la paix et aux droits humains ainsi que la mise à disposition d'une éducation en situations d'urgence. Encourager le dialogue entre les cultures, la culture de paix de la non-violence... Renforcer les systèmes de gouvernance pour la culture et les libertés fondamentales.



Thérèse de Lisieux

Femme de culture, d'éducation et de paix



Thérèse de Lisieux, figure universelle et ambassadrice de la France

Thérèse de Lisieux, connue dans le monde entier, est née Thérèse Martin le 2 janvier 1873 à Alençon, morte le 30 septembre 1897 au Carmel de Lisieux où elle est religieuse pendant 9 ans. Femme, jeune, en 24 ans d'existence seulement, elle va comprendre ce qui fait l'essentiel de sa vie et de son rapport au monde, un itinéraire particulier qui ouvre à l'universel.

Thérèse de Lisieux contribue au rayonnement de la France dans le monde. A travers son œuvre, elle pose un regard de femme sur la société, sur notre humanité. Femme de culture, française, dans l'audace de sa jeunesse, elle porte comme un étendard, le flambeau de l'Amour universel et de la paix offert à tous les peuples.

Sa démarche intellectuelle peut être considérée comme une audacieuse révolution spirituelle en faveur du primat de l'amour universel pour tous les peuples. À la faveur de son grand voyage à travers la France, la Suisse et l'Italie, elle élargit son horizon à d'autres cultures. Elle supporte de jeunes missionnaires et tourne son regard vers l'Afrique, l'Asie. Elle souhaite, elle-même, rejoindre le Vietnam.

La France et l'étranger entretiennent l'esprit de Thérèse de Lisieux. Les cloches de la Basilique de Lisieux égrènent leurs mélodies accordées à leurs devises comme le bourdon au nom de « Thérèse, Protectrice des peuples » et à la devise « Je sonne l'appel des peuples à l'unité dans l'Amour ». Le Sanctuaire de Lisieux est visité par plus d'un million de personnes du monde entier chaque année. Le campanile constitue comme un phare pour le monde.

Sur les 5 continents, de nombreux établissements, dans le domaine de l'éducation, de la santé portent son nom comme en Inde, le grand hôpital « Lisie » au Kerala pour Lisieux ! On ne compte plus les édifices religieux qui lui sont dédiés. Bon nombre de personnes partout dans le monde portent son nom également. Les millions de statues de Thérèse de Lisieux disséminées partout dans le monde font tourner le regard vers la France.

La pensée de Thérèse de Lisieux continue à inspirer les chercheurs et les universitaires mondiaux. Elle fait l'objet de colloques, de mémoires, de thèses de doctorat. Thérèse de Lisieux a été faite Docteur Honoris Causa de l'Université de Cuenca en Équateur. Il lui a été décerné une autorisation permanente de résidence aux îles Galápagos ! Elle a été faite citoyenne d'honneur de bon nombre de villes dans le monde et en a reçu à chaque fois les clés.



Thérèse de Lisieux au cœur de dénouements politiques

La tradition politique de « l'implication » de Thérèse de Lisieux au plus près des peuples apparaît très vite après sa mort. Sa réputation grandit au creux des tranchées, de chaque côté des belligérants, pendant la Première Guerre mondiale. Thérèse de Lisieux devient signe de paix, de réconfort, d'encouragement, de consolation pour ces hommes arrachés à leurs vies.

Le 3 mai 1944, Thérèse de Lisieux devient Patronne secondaire de la France, tandis que le débarquement des Alliés s'annonce. Le 6 juin 1944, la longue marche de libération de la France et de l'Europe au service de la paix est commencée... **De 1944 à 1947, les reliques de Thérèse de Lisieux, symboles de sa présence et de son rayonnement, sillonnent la France pour redonner confiance et courage à tout un peuple meurtri par la guerre**, dans l'effort de reconstruction et de réconciliation entre les hommes et les peuples.

Ces dernières années encore, la portée universelle de son message s'est encore largement exprimée dans le monde :

Philippines : En janvier 2000, à Manille, à la demande des autorités pénitenciaires, un accueil est réservé à Thérèse de Lisieux et à son message jusque dans le quartier des condamnés à mort. Aucune autre exécution à mort n'aura lieu après ce moment mémorable. La peine de mort y sera abolie en 2006.

Liban : De septembre à novembre 2002, tout le Liban, sans distinction de religion, honore Thérèse de Lisieux. Le 17 octobre, à Beyrouth, le président Jacques Chirac participe au sommet de la Francophonie, soutient les efforts de paix dans toute la région et réaffirme la nécessité du retrait des troupes militaires non libanaises, commencé depuis plusieurs mois, tel que prévu par les accords de Taëf en 1989.

Irak : le 16 novembre 2002, les informations télévisées du journal de 20 heures en France, montraient simultanément l'arrivée sur le tarmac de Bagdad de la Délégation de l'ONU et l'hommage rendu à Thérèse de Lisieux...

Colombie : En 2004, une initiative colombienne autour de Thérèse de Lisieux, avait pour objectif une « Mission de paix pour la Colombie » sous la protection de l'Armée, en plein conflit avec les FARC.

Thérèse de Lisieux s'avère aussi encore conseillère de personnalités politiques dont le témoignage demeure personnel la plupart du temps.



Thérèse de Lisieux

Femme de culture, d'éducation et de paix



Les œuvres de Thérèse de Lisieux

Malgré sa courte vie, l'œuvre littéraire de Thérèse de Lisieux est considérable. Thérèse de Lisieux entre dans le mouvement culturel foisonnant du XIX^e siècle qu'elle présente comme « un siècle d'inventions ». C'est l'époque de Zola, Maupassant. En 1989, la publication de l'édition critique de son œuvre a été honorée par l'Académie Française du Grand Prix du Cardinal Grete.

Son œuvre phare est *Histoire d'une Âme*, ou *Manuscrits autobiographiques*, publiée un an après sa mort et qui s'est répandue d'une façon fulgurante, qui compte encore de nombreuses parutions aujourd'hui. Ce récit a été édité en plus de 80 langues et dialectes dans le monde, publié à des millions d'exemplaires qui la porte, après la Bible, au 2^e rang des livres publiés. Thérèse de Lisieux y partage avec les lecteurs son itinéraire personnel et l'immerge en même temps au cœur de la vie d'une famille bourgeoise et d'un couvent au XIX^e siècle en France. À travers son œuvre, Thérèse de Lisieux, à sa mesure, dépeint la société de son temps comme d'autres écrivains.

La Correspondance Générale rassemble 266 lettres de Thérèse de Lisieux et 199 lettres de ses correspondants. Ces lettres dépeignent un état d'esprit, le jeu des relations entre leurs auteurs, la recherche de cette paix profonde et durable qui révèle le cœur de l'homme et lui permet de trouver les raisons d'exister...

Un corpus de 54 poésies révèle l'âme de Thérèse de Lisieux, poétesse. Composées sur des mélodies de son époque, elles sont conçues comme des odes à la vie, à l'Amour. De portée universelle, elles sont encore des essais de réponse à la quête spirituelle de leurs destinataires auxquelles elles sont d'abord destinées.

8 pièces de théâtre composées pour réjouir et divertir sa communauté enrichissent son œuvre. La jeune religieuse les écrit, les met en scène et les interprète elle-même comme actrice avec d'autres consœurs. Si ces pièces de théâtre sont jouées lors de fêtes majeures, Thérèse de Lisieux fait véritablement œuvre d'auteure et distille à chaque fois, le message universel qui l'habite, en faveur de l'Amour, de la Paix, de la Vie et de la Réconciliation.

Artiste, elle aime peindre et aurait apprécié savoir mieux le faire. L'Art est comme le prolongement de sa pensée, il lui permet de dire et de communiquer davantage.

Femme de conviction, elle est à la jonction de différents mondes, à la croisée des chemins religieux, politiques, économiques et sociaux, en pleine révolution industrielle. Sa pensée inspire la doctrine sociale, elle est un humanisme intégral et solidaire en faveur de la justice et de la paix entre les peuples, au service de cet appel à l'amour universel.



Thérèse de Lisieux

Femme de culture, d'éducation et de paix



Thérèse de Lisieux, « Docteur en science de l'Amour »

Le Jean-Paul II a nommé Thérèse de Lisieux docteur de l'Église le 19 octobre 1997 et l'a surnommée « Docteur en science de l'Amour ». La question du « Doctorat » avait été évoquée dès 1932 ! Thérèse de Lisieux est aujourd'hui, la seule femme française à être Docteur de l'Église parmi les 36 Docteurs reconnus dans le monde. Cela signifie que sa doctrine, son enseignement, la voie qu'elle trace s'adressent à toute l'humanité. Cet Amour est universel. Il transcende tous les temps et tous les lieux et se conjugue au plus près de chaque culture. Cette « science d'Amour » fédère tous les hommes et femmes de ce monde car elle correspond à la quête de sens de notre monde, à la recherche du moi profond de l'homme qui est d'aimer. Cette « science d'Amour » se révèle au service d'un monde solidaire.

Entrée en religion à 15 ans, elle fait fonction de maîtresse des novices dès l'âge de 22 ans. Pédagogue et éducatrice dans l'âme, elle entretient avec celles qui lui sont confiées, une relation de confiance, d'estime de soi et de respect de leur propre développement personnel qui permet à ses novices, parfois plus âgées qu'elle-même, de grandir en liberté intérieure, de s'affirmer, de trouver leur voie et ainsi, de s'émanciper. **Par son attitude, sa parole, son silence, son exemple sainte Thérèse se révèle ainsi maîtresse de vie.**

De nombreux établissements scolaires en France et dans le monde portent son nom qui, au-delà du patronyme, représente une certaine façon d'éduquer les enfants et les jeunes.

Aujourd'hui encore, la proximité spirituelle de Thérèse permet à tant et tant de personnes disséminées sur les cinq continents de bénéficier de cette même invitation à emprunter ce chemin de liberté intérieure qui est tout simplement la voie d'enfance spirituelle que sainte Thérèse a découverte et dont elle partage l'expérience auprès de celles et de ceux de nos contemporains qui reçoivent son message et se laissent toucher.

La voie de Thérèse de Lisieux contribue à la paix intérieure et personnelle de l'esprit. Elle édifie la personne humaine et développe un esprit de paix.

Depuis l'année de son Doctorat, les initiatives religieuses et culturelles autour de Thérèse de Lisieux ont connu une croissance exponentielle, avec plus de 120 initiatives dans plus de 60 pays à ce jour, de l'hémisphère Nord à l'hémisphère Sud. La diffusion de son message s'est faite de plus en plus large.



Une amoureuse de la nature, militante du développement durable reprise par le pape François

La contemplation de la nature a fait prendre conscience à Thérèse de Lisieux de la profondeur de la personne humaine. Elle incite l'humanité à prendre soin de la Création, dont le développement sert aussi le bien de l'homme.

Le rapport de Thérèse de Lisieux à la nature, dès son plus jeune âge, à travers les éléments comme le soleil, les animaux, les fleurs, la mer, la campagne, les arbres, la terre, enracine son message universel d'amour et de réconciliation. Il le situe dans une économie globale, une écologie au service de l'homme, une société qui prend en compte l'homme intégral. L'éducation que Thérèse de Lisieux a reçue de ses parents, en famille, l'a ouverte à ces principes de vie.

La question du développement durable renvoie dans la Bible au Livre de la Genèse, à la question de la Création, et ouvre la voie à l'écologie intégrale dont parle le pape François dans sa deuxième encyclique intitulée « Laudato si' » (« Loué sois-tu »). Elle invite les hommes et les femmes de bonne volonté à prendre soin de notre terre, de notre maison commune et finalement à correspondre au projet de Dieu dans son œuvre de Création qu'il continue d'insuffler au jour le jour à travers le monde.

Prendre soin de la maison commune signifie également prendre soin des personnes avec lesquelles nous sommes (ou ne sommes pas) en relation. Une maison commune est faite pour la rencontre de celles et de ceux qui l'habitent.

Le pape François dans « Laudato si' », s'appuie sur l'exemple de « Thérèse de Lisieux » ([n. 230](#), *ndlr*) et dit en substance que l'écologie intégrale commence ici et maintenant précisément, par un sourire, une attention bienveillante, un sourire, une main tendue, qui mettent en relation les hommes et les femmes de bonne volonté et avivent en eux le désir d'une maison commune où il fait bon vivre dans le respect des traditions et des cultures de celles et de ceux qui l'habitent.

C'est le désir missionnaire de Thérèse de Lisieux, ici exprimé, d'aller à la rencontre du monde pour partager au plus grand nombre ce qui la fait vivre et désirer continuer de « faire du bien sur la terre ».

L'UNESCO

L'Organisation des Nations-Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture a vu le jour le 16 novembre 1945 au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans un monde bouleversé, en reconstruction et désireux de tracer des chemins nouveaux en faveur de la paix entre les peuples.

Les États membres de l'Organisation des Nations Unies possèdent le droit de faire partie de l'UNESCO. Certains États non membres de l'ONU peuvent aussi être admis à l'UNESCO ; d'autres y sont reçus comme membres associés.

Aujourd'hui, l'UNESCO compte 198 pays membres et 11 membres associés.

Le processus interne d'inscription à la biennale de l'UNESCO

Une fois rassemblées les propositions des États membres :

- La Directrice Générale de l'UNESCO définit en début d'année civile une première liste parmi les candidatures proposées par les États membres. Ici, 60 noms ont été retenus sur 78 proposés.
- Le Conseil exécutif de l'UNESCO valide la liste ou la précise.
- L'Assemblée Générale des États membres valide en novembre la liste définitive des anniversaires auxquels l'UNESCO sera désormais associée pour le biennium suivant. Cette validation a eu lieu le 11 novembre 2021 pour les années 2022/2023.

Le Sanctuaire Sainte-Thérèse de Lisieux



En 1898, la parution d'*Histoire d'une âme* fait connaître la jeune religieuse de Lisieux morte un an auparavant. Grâce à cette diffusion en langue française, puis très vite en de nombreuses autres langues, le message de Thérèse de Lisieux part à la conquête du monde. Parallèlement, les pèlerins se pressent au cimetière de Lisieux et l'exiguïté de la chapelle du Carmel réclame la construction d'un autre édifice.

L'idée fait son chemin et en 1925, au moment de la canonisation de sainte Thérèse, le projet d'une basilique voit le jour. L'architecte Louis-Marie Cordonnier est choisi en 1927 ; les travaux de gros œuvre durent de 1929 à 1939, mobilisant à longueur de semaine 400 ouvriers et ingénieurs sur la colline dominant Lisieux. En 1937, la Basilique est bénie par le légat du Pape Pie XI, le Cardinal Pacelli, futur Pape Pie XII.

Après les bombardements de 1944 qui ont épargné la Basilique tout juste sortie de terre, les travaux reprennent. La Basilique est consacrée en 1954.

Pèlerinage sur les pas des saints de Lisieux

Depuis 1897 jusqu'à aujourd'hui, pèlerins et visiteurs n'ont cessé d'affluer du monde entier vers Lisieux pour marcher sur les pas de Thérèse de Lisieux qui est venue les rejoindre dans leur vie et dans leurs préoccupations quotidiennes. Ils visitent tour à tour la Basilique, le Carmel, les « Buissonnets » la maison familiale de sainte Thérèse, la Cathédrale.

L'effigie de sainte Thérèse, présente sur les cinq continents dans les chapelles les plus reculées comme dans les plus grandes cathédrales, autorise le détour par la Basilique de Lisieux, érigée sur la terre augeronne en son honneur au XX^{ème} siècle où se trouve un reliquaire insigne. Le gisant de Thérèse autrement appelé châsse est visible à la Chapelle du Carmel, en centre-ville où sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face a passé les neuf ans de sa vie religieuse. Enfin, la promenade vers la maison des Buissonnets, habitée par Louis Martin et ses cinq filles en novembre 1877 après la mort de son épouse, permet de mesurer quelle fût la jeunesse de Thérèse de 4 à 15 ans.

Depuis le 19 octobre 2008, la Basilique de Lisieux contient la châsse des époux Louis et Zélie Martin, déclarés saints par le Pape François, le 18 octobre 2015. Cette reconnaissance offre ainsi à Lisieux, la présence de trois saints d'une même famille.

Aujourd'hui, les différents lieux du Sanctuaire de Lisieux reçoivent plus d'un million de personnes par an. La réputation du Sanctuaire de Lisieux le situe à la deuxième place des sanctuaires de France, après celui de Lourdes.

Les visiteurs viennent des cinq continents : d'Amérique (États-Unis, Brésil, Canada...), d'Europe (Italie, Belgique, Allemagne, Grande-Bretagne, Pologne, Espagne...), d'Asie (Philippines, Hong-Kong, Chine, Corée du Sud, Inde...), d'Afrique (Côte d'Ivoire, Cameroun, Sénégal...) et d'Océanie (Australie, Nouvelle-Zélande).



Thérèse de Lisieux

Femme de culture, d'éducation et de paix



Partenaires

Notamment :

- Diocèse de Bayeux et Lisieux
- Diocèse de Séez
- Sanctuaire d'Alençon
- Ville de Lisieux
- Agglomération Lisieux-Normandie
- Département du Calvados
- Région Normandie
- Offices de Tourisme
- Comité Régional de Tourisme de Normandie
- Communauté Urbaine d'Alençon
- Ville d'Alençon
- Département de l'Orne



Thérèse de Lisieux

Femme de culture, d'éducation et de paix



Le Sanctuaire Louis et Zélie Martin d'Alençon



SANCTUAIRE LOUIS ET ZÉLIE D'ALENÇON

La naissance de Thérèse de Lisieux a eu lieu en la ville d'Alençon (61) le 2 janvier 1873. C'est là que ses parents se sont connus, mariés et ont vécu une grande partie de leur vie jusqu'au décès de Zélie, la maman, en août 1877. Au mois de novembre suivant, Louis Martin, Thérèse, et ses quatre sœurs aînées déménagent à Lisieux, et se rapprochent de la famille du frère de Zélie, Isidore. La maison de famille à Alençon a été plusieurs fois vendue jusqu'à son acquisition en 1924 par la Société des pèlerinages de Lisieux puis par le diocèse de Séez en 1967.

En tant que maison natale de Thérèse, dès les années 1910, elle attire visiteurs et pèlerins. Entre 1925 et 1928, une chapelle, finement ouvragée, est bâtie le long de la maison, permettant grâce au percement du mur, une large ouverture en direction de la chambre natale. Suite à la béatification de ses parents (2008) puis à leur canonisation en tant que couple chrétien (2015), un sanctuaire Louis et Zélie Martin est érigé sur leurs lieux de vie en 2015 par l'évêque de Séez.

Si Thérèse est aujourd'hui honorée par l'Unesco pour son œuvre de paix, d'éducation, de promotion de la femme, elle le doit pour une large part au foyer familial au sein duquel elle a reçu une éducation faite de respect, d'écoute et de dialogue. Elle a bénéficié du témoignage de ses parents dans le domaine de la promotion des femmes, tant par la relation entre eux que dans le choix de Louis Martin de renoncer à son travail pour soutenir son épouse dans le sien, mais aussi dans le domaine de la culture, ne serait-ce qu'à travers la production de la dentelle d'Alençon, ainsi que dans celui de la paix, par un engagement familial réel au service des plus démunis et d'une société plus juste.

Et de sa vie à Alençon, Thérèse écrit : « Ah, comme elles ont passé rapidement les années ensoleillées de ma petite enfance, mais quelle douce empreinte elles ont laissée en mon âme ! Je me rappelle avec bonheur les jours où papa nous emmenait au pavillon, (NHA 128) les plus petits détails se sont gravés dans mon cœur... Je me rappelle surtout les promenades du dimanche où toujours maman nous accompagnait... Je sens encore les impressions profondes et poétiques qui naissaient en mon âme à la vue des champs de blé émaillés de bluets et de fleurs champêtres. Déjà j'aimais les lointains... » (Manuscrits Autobiographiques 10v°)

Visiteurs

Jeune sanctuaire en pleine croissance, le sanctuaire d'Alençon propose aux visiteurs de découvrir, non pas un lieu d'apparition mariale mais bien une maison familiale, celle des Martin, lieu de vie, lieu du travail de la dentelle pour Zélie et pour Louis, fabricants de cette dentelle d'Alençon inscrite désormais au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2010. Autour de la maison et de la chapelle dédiée à Thérèse, se découvrent le pavillon de Louis Martin, le « pont de la rencontre » sur la Sarthe, la basilique Notre-Dame et l'église Saint-Pierre, la maison nourricière de Thérèse à Semallé, sans oublier dans la ville d'Alençon et sa campagne, les lieux de la vie culturelle, économique et sociale de la famille Martin.

Chaque année, le nombre des visiteurs et de pèlerins augmente, approchant les 30 000 visiteurs en 2019. Ils viennent des cinq continents et représentent 85 nationalités.